
Le dieu des sociétés joue-t-il aux dés ? Hasard et nécessité dans l'évolution sociale

Christophe Darmangeat*¹

¹Laboratoire Dynamiques Sociales et Recomposition des Espaces – Université Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis, Université Paris Nanterre, Centre National de la Recherche Scientifique, Université Paris Cité – France

Résumé

Le renversement presque complet de perspective de l'anthropologie sociale depuis sa naissance en tant que discipline scientifique est un constat banal. Ses travaux fondateurs se fixaient la vaste ambition de découvrir les lois de l'évolution sociale ; or depuis plusieurs décennies, la critique a porté non seulement sur leurs résultats, mais sur leur programme de recherche lui-même. La nécessité de parvenir à une classification opératoire des sociétés humaines, de même que la réalité de leur évolution, ont ainsi été vigoureusement contestées. Récemment, plusieurs vastes synthèses – Scott (2017), Graeber et Wengrow (2021) – ont plaidé en faveur du rôle primordial de la contingence et de la liberté dans les formes sociales et dans leurs transformations, qui interdiraient d'y percevoir toute logique autre que fallacieuse.

À rebours de cette tendance, et dans la lignée des positions d'A. Testart (2012) ou de B. Lahire (2023), on défendra au contraire l'intérêt d'une perspective qui place l'accent sur les régularités et les contraintes, et qui perçoit dans la contingence non la négation de la nécessité, mais une voie de sa manifestation. S'il convient effectivement de rejeter les résultats par trop schématiques des premières théories évolutionnistes, on ne saurait abandonner la recherche des lois, c'est-à-dire des déterminismes sous-jacents, sans s'interdire toute compréhension raisonnée des faits sociaux. Le propos sera illustré par une rapide discussion à propos de deux dimensions sociales majeures, à savoir la richesse et l'État.

Does the god of society play dice? Chance and necessity in social evolution

The almost complete reversal of perspective in social anthropology since its birth as a scientific discipline is a commonplace observation. Its founding works set themselves the vast ambition of discovering the laws of social evolution; but for several decades now, criticism has focused not only on their results, but on the research itself. The need to achieve an operational classification of human societies, and the reality of their evolution, have been vigorously contested. Recently, a number of large-scale overviews - Scott (2017), Graeber and Wengrow (2021) - have argued in favour of the primordial role of contingency and freedom in social forms and their transformations, which would make it impossible to perceive in them any logic other than a fallacy.

Contrary to this view, and in line with the positions of A. Testart (2012) or B. Lahire (2023), we will instead argue in favour of a perspective which places the emphasis on patterns and constraints, and which sees contingency not as the negation of necessity, but as a way of manifesting it. While the overly schematic results of early evolutionary theories should be

*Intervenant

rejected, the search for laws that govern them, i.e. their underlying determinisms, cannot be abandoned without depriving ourselves of any reasoned understanding of social facts. This will be illustrated by a brief discussion of two major social dimensions: wealth and the state.